

nant sans laisser de raie. Nourse, Mason ont un excellent modèle de cet instrument dont le prix est de \$12, chez Wm. Evans, Marché Ste. Anne, Montréal.

2me Question.—La houe à cheval de Jeffrey remplit toutes les conditions exigibles d'un bon instrument propre au nettoyage des plantes sarclées. Elle est solidement établie en fer, avec facilité d'expansion, de manière à rencontrer toutes les largeurs de sillons possibles. Elle se vend à Montréal \$25.

3me et 4me Questions.—Ces instruments ne sont pas encore arrivés à des résultats assez pratiques pour nous permettre d'en conseiller l'acquisition, plus tard sans doute ils se perfectionneront et nous nous empresserons alors de les indiquer.

FRUITIER PORTATIF.—Il ne se trouve presque aucune maison de ferme où l'on rencontre un local que l'on puisse consacrer à la conservation des fruits pour la provision de l'hiver, et qui soit propre à cet usage ; et dans la construction ordinaire des habitations rurales, il devient presque toujours impossible de mettre cette provision à l'abri des dégâts des rats et des souris. Cet inconvénient se faisant vivement sentir dans la ferme de Riville, on s'en est affranchi au moyen de l'expédient que l'on va décrire, et que l'on peut recommander avec confiance pour l'usage des ménages de tous les rangs.

On fait construire en planches de sapin et de peuplier, de huit à dix lignes d'épaisseur, des caisses de trois pouces seulement de hauteur et de deux pieds de longueur sur quinze pouces environ de largeur, le tout pris en dedans : toutes ces caisses doivent être de dimensions bien égales, de manière à s'ajuster exactement les unes sur les autres ; elles n'ont pas de couvercles, et le fond est formé de planches de quatre à six lignes d'épaisseur, solidement fixées par des pointes sur le bord inférieur des planches qui forment les parois des caisses. Au milieu de chacun des quatre côtés de la caisse, on fixe par des clous, près des bords supérieurs, des morceaux de bois ou tasseaux de trois à quatre pouces de longueur sur deux pouces de largeur et cinq ou six lignes d'épaisseur. Ces morceaux sont appliqués, par une de leurs faces larges, sur les faces extérieures de la caisse, et en sorte qu'un de leurs bords, sur toute la longueur du tasseau, dépasse en hauteur, de trois ou quatre lignes, le bord supérieur de la caisse. Ces tasseaux ont deux destinations : d'abord, ils aident au maniement des caisses, en servant de poignées par lesquelles on saisit facilement des deux mains les petits côtés d'une caisse ; ensuite, ils servent d'arrêt pour tenir exactement les caisses dans leur position, lorsqu'on les empile les unes sur les autres : à cet effet, ces tasseaux doivent être un peu délardés ou amincis en dedans, dans la partie qui dépasse la hauteur de la caisse, de manière que la caisse supérieure puisse recouvrir bien exactement celle qui est au-dessous, sans être serrée par le bord des tasseaux.

On conçoit facilement, d'après cette description, que, chaque caisse étant remplie d'un lit de poires, de pommes, de raisins, etc., elles s'empilent les unes sur les autres, chacune servant de couvercle à la précédente ; et la caisse supérieure est seule fermée, soit par une caisse vide, soit par une plate-forme mobile en planches, de mêmes dimensions que les caisses. On peut empiler ainsi quinze